



Les Amis
du Patrimoine d'Erve et Orthe

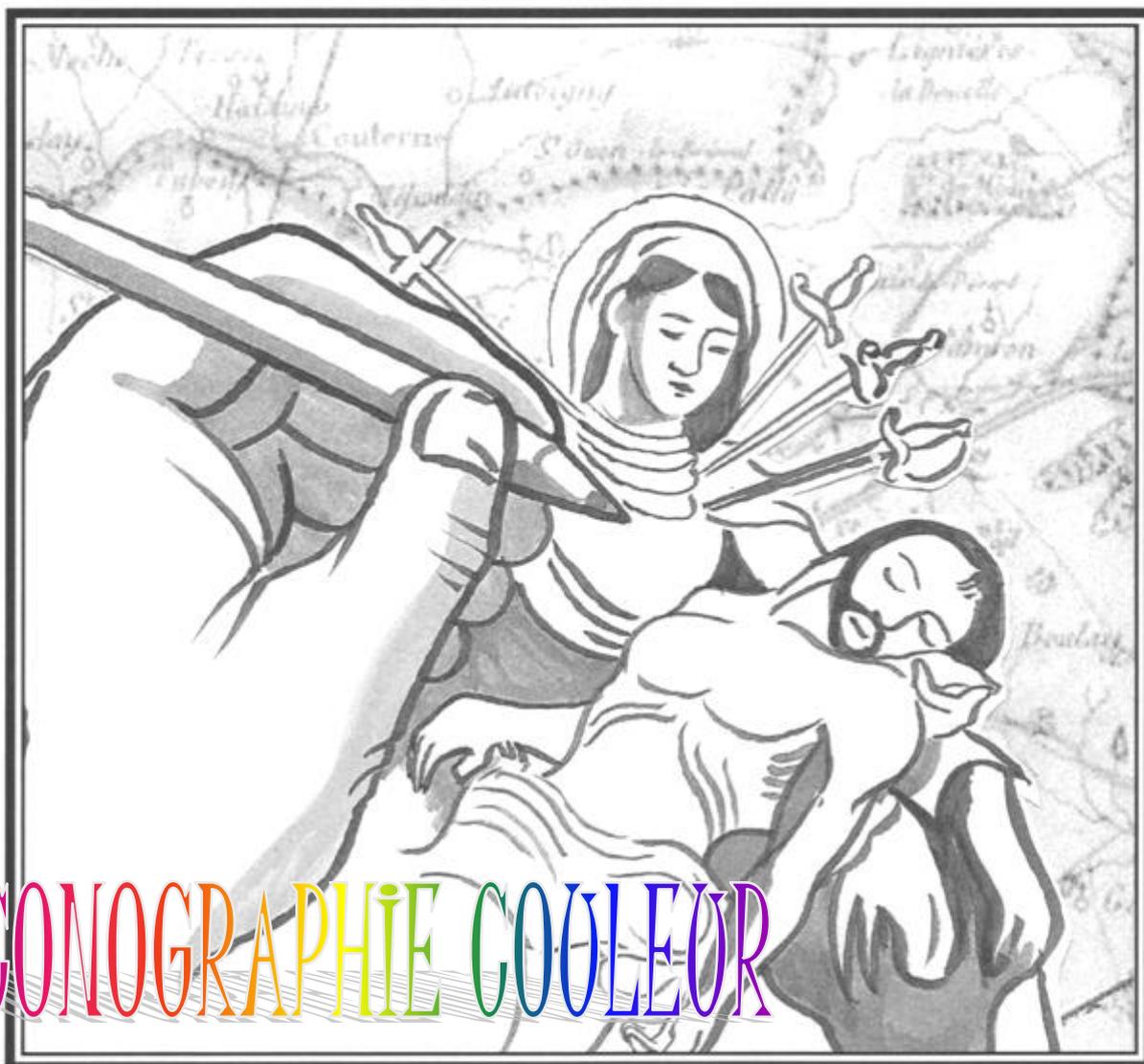
Patrimoine

DU PAYS DE
MAYENNE



LES CAHIERS DU PAYS DE MAYENNE

Jean GOURDIER
Peintre de MAYENNE
1790 - 1853



ICONOGRAPHIE COULEUR

2011



15 €

EDITORIAL

Quand Isabelle et Alain Le Guillou de l'association des Amis du Patrimoine d'Erve et Orthe nous ont proposé d'éditer le résultat de leurs recherches, nous n'avons pas hésité un seul instant.

Avec vous nous allons marcher sur les pas de Jean Gourdier, peintre de Mayenne au XIX^e siècle.

Ce minutieux travail sur l'Histoire de notre région, sur ce personnage peu connu, sur ses œuvres, force notre admiration. C'est une invitation à découvrir ces églises du Passais et du nord de notre département.

Le président de l'association
Patrimoine du Pays de Mayenne

INTRODUCTION

Lorsque plusieurs fois le même nom revient lors de lectures et que vous le retrouvez au bas d'un tableau, cela attise votre curiosité.

Ainsi le catalogue de l'exposition sur les *Vierges ornaïses* avait-il attiré ma curiosité sur un peintre quasi inconnu, Jean Gourdier de Mayenne. J'ai voulu le connaître et me suis mis à sa recherche.

Ce peintre a commencé à être actif à la Restauration. Sa carrière se termine sous le Second Empire. Il a activement contribué, comme beaucoup d'autres, au renouveau pictural au sein de l'évêché du Mans. Je ne présenterai pas un génie méconnu ; mais je vais essayer de faire revivre l'un de ces artistes régionaux comme il y en eut tant partout en France. Ils prenaient à cœur leur mission de redonner une décoration aux églises dévastées par les révolutionnaires.

Ses œuvres sont inspirées par de grands peintres comme Poussin, Charles de La Fosse ou Le Brun quand elles n'en sont pas directement copiées, grâce à leur diffusion par la gravure.

J'espère que cet essai invitera à aller examiner et admirer ces œuvres simples qui font la richesse de nos églises rurales. J'espère aussi que cette entreprise fera des émules et qu'il y aura d'autres travaux qui verront le jour.

Cette étude n'aurait pu aboutir sans l'aide de nombreuses personnes et, ici, je veux remercier les Conservateurs du Patrimoine de l'Orne et de la Mayenne, Mme Servanne Desmoulins-Hémery et M. Dominique Éraud ainsi que M. Lucien Procope des Archives diocésaines de Sées et M. André Cauwel de celles de Laval. M. Michel Angot, maire de Mayenne a bien voulu montrer un intérêt certain pour mon entreprise, ainsi que les maires des communes où Gourdier a exercé ses talents. L'association Patrimoine du Pays de Mayenne, en ouvrant sa collection à mon travail, m'a apporté un réel soutien.

Isabelle m'a été un soutien constant, qu'elle en soit ici remerciée.

Les photos et autres illustrations sont dues à l'auteur et si, ici et là, le corps compact du texte est relevé par quelques culs-de-lampe et dessins, notamment celui de la couverture, il faut en remercier Mme Ida Bordier.

Alain Le Guillou



Baptême du Christ, J. Gourdiér – église Saint-Martin de Mayenne

sur le champ le charrier [...]»²³ ». Il est intéressant de noter que les conseils de fabrique des paroisses de Couterne, Tessé et Antoigny feront appel à Jean Gourdier. C'est un pays chouan où de 1794 à 1796 Louis de Frotté combat les Bleus autour de Couterne et de Lignou, où en 1793 déjà, les liasses des parchemins de la seigneurie de Cigné avaient été brûlées et où, plus tard, en 1799, des agents nationaux seront fusillés par les Blancs. Balzac évoque ces temps au début des *Chouans*²⁴. Jean de La Varenne y situera les actions de certaines de ses œuvres.

Le 11 juillet 1792, l'Assemblée législative proclame la patrie en danger²⁵.

« Le pouvoir révolutionnaire au lendemain du 10 août 1792, le 14, à la veille du 15 août [a] jugé bon de révoquer le Vœu [de Louis XIII]. Par crainte de la procession²⁶ ».

« La ville de Mayenne semble avoir vécu dans un isolement relatif par rapport à d'autres villes ; cet isolement est explicable par la guerre civile, certes, mais aussi par l'attitude, les comportements politiques des sociétaires du club²⁷ [des Jacobins] ». « [...] Le couvent du Calvaire fut l'objet, à Mayenne, de la convoitise de Marloteau, sociétaire assidu du club [des Jacobins], et qui désirait y installer une fabrique de toiles²⁸ ». « Les élections à la Convention commencèrent le 2 septembre 1792 dans l'église Notre-Dame de Mayenne. Vilar présida à nouveau l'assemblée. Sur 407 électeurs présents, Bissy recueillit 330 voix et fut donc le premier élu²⁹ ».

Le 21 septembre 1792, au lendemain de Valmy, la République est déclarée par la Convention, à l'instigation de Danton.

Perquisition...

« En 1792, la paroisse [Saint-Martin] devient la "section de la Montagne". L'église est fermée et transformée en remise à fourrage³⁰ ». A Mayenne, on procède à des visites domiciliaires, sous la direction du maire René-Marie Leudière : « Aujourd'hui, 17 Septembre 1792, l'an quatrième de la Liberté et de l'Égalité, le premier. Nous maire et officiers municipaux et notables assemblés en Conseil Général, avons dressé le présent procès-verbal de recensement général des armes et munitions de guerre trouvées chez les citoyens de cette ville par les vingt-quatre commissaires nommés par le Conseil Général de cette opération, comme il est constaté par le procès-verbal du onze du courant et, par lesquels procès verbaux signés et certifiés par les dits commissaires, il résulte :

« [9^{ent}] Chez le sieur Jean Gourdier, au Pavé de la Barre, un fusil de chasse et un pistolet, déclarés et déposés.

Après la période révolutionnaire, les armes saisies furent rendues à leurs propriétaires, sauf aux "ci-devant nobles et privilégiés". »³¹.

Le rédacteur de l'acte semble marquer l'origine des temps nouveaux – la Liberté – à la convocation des états généraux, et l'Égalité à la proclamation de la République. Toujours est-il que, bon citoyen (ou contraint ?), Jean Gourdier, le père, remet ses armes qui ne sont pas des armes de guerre. Faute de confirmation, cette saisie ne nous autorise pas à assimiler la famille Gourdier à une famille chouanne, même si la chouannerie avait commencé.

On déduit également de la rédaction de cette perquisition qu'il a dû y avoir un changement de domicile puisque Jean Gourdier a été baptisé paroisse Notre-Dame et que, en 1792, la famille habite au Pavé de la Barre, paroisse Saint-Martin, aujourd'hui rue Ambroise-Gestière³².

L'abbé Angot constate que « dès le commencement de 1792 il n'y a plus de sécurité pour les citoyens paisibles³³ ». « "Le roi est mort, vive la République !" C'est pour cela que le 21 janvier 1793, date de l'exécution de Louis XVI, est un moment essentiel de l'histoire de France, une rupture radicale avec l'ordre ancien³⁴ ». Balzac retracera l'atmosphère de cette époque dans une de ses *Scènes de la vie politique*, intitulée *Un épisode sous la Terreur*³⁵.

« [...] 1793, première année de la République : la Vendée révoltée, la patrie en guerre, les traîtres Girondins s'efforçant de saper la Convention, le patriote Marat assassiné par une

Le tableau, non signé et non daté, intitulé jusqu'ici *Vierge à l'Enfant*, me paraît être aussi un *Rosaire*.

Le *Baptême du Christ*, lui, porte la signature de Gourdier en bas à gauche :

[pein]t par Gourdier

Mayenne 1823.

Un « beau tableau⁸ » est-il le vecteur d'un meilleur « enseignement » qu'un médiocre ? Ou bien est-il « en plus » une fioriture dans un esprit de catéchèse chrétienne, et peut-il aller jusqu'à nuire à l'enseignement ? Et Diderot⁹ de reconnaître : « Les peintres sont encore plus sujets au plagiat que les littérateurs [...] ».



Eglise de l'Assomption, La Bazoge-Montpinçon (53).



Chapelle du cimetière à Chantenay, à Chantenay-Villedieu (72).

